

IA et Responsabilités des investisseurs catholiques



Dans Magnifica Humanitas, la consigne du Pape Léon XIV indiquant que l'Intelligence artificielle (IA) « ...doit être désarmée » n'est pas un rejet de la technologie. C'est un appel urgent à l'action et au discernement partagés. Les commentaires du Pape affirment un principe central des enseignements sociaux catholiques : la technologie doit être au service de la personne humaine, pas le contraire.¹

Pour les investisseurs catholiques, cette préoccupation est familière. Mensuram Bonam appelle les investisseurs non seulement à rechercher un rendement financier mais également à se demander si leurs capitaux soutiennent la dignité humaine, le bien commun, la justice et le soin des plus vulnérables.

L'IA offre un potentiel extraordinaire. Lorsque l'IA est bâtie avec Dieu en

son cœur, elle déploie les opportunités éducatives, soutient la recherche médicale et rehausse les activités d'affaires. Lorsque l'IA est sous la coupe de quelques acteurs qui monopolisent expertise, données et autorité décisionnaire, elle peut aussi faire l'objet d'abus, approfondir les préjugés, manipuler les utilisateurs, menacer la sécurité des enfants, pousser les travailleurs à l'exode et accélérer le développement des armes.

CBIS partage la préoccupation du Pape Léon d'impératif pour l'IA de respect de la dignité humaine et de service du bien commun. Nous estimons que l'IA doit être jugée à l'aune de ses effets sur les personnes, spécialement les enfants, les travailleurs et les plus démunis. L'innovation seule ne suffit pas. La question reste de savoir si l'IA est régie par la transparence, la responsabilité et le respect de la dignité humaine.



Thèmes de l'encyclique : Responsabilité et Dignité au travail

Le Pape Léon met en exergue l'urgence de la responsabilité et de la transparence dans le développement de l'IA, appelant concepteurs, développeurs et utilisateurs à assumer la responsabilité pour leurs décisions systémiques. Il plaide pour des cadres de travail juridiques robustes et une supervision indépendante.¹

L'encyclique aborde également la dignité du travail. Les investisseurs catholiques devraient demander aux entreprises non seulement comment elles régissent leurs systèmes IA mais également comment ces systèmes traitent les travailleurs affectés, qu'il s'agisse de recrutement, d'affectation de tâche, de suivi des performances ou de délocalisation. L'automatisation ne doit pas être appréciée uniquement en termes d'efficacité.

La même perspective morale s'applique au travail forcé et à celui des enfants, à la confidentialité, à la sécurité des enfants, à la discrimination et à l'accès aux services essentiels. Les systèmes IA peuvent déterminer qui accède à un entretien, quels soins médicaux sont signalés, quel contenu est visible pour un enfant, quelles communautés sont sous surveillance et quelle voix est amplifiée ou mise sous silence. Dans chaque cas, la technologie doit honorer la personne.

Mensuram Bonam offre aux investisseurs une méthodologie pratique pour exercer cette influence.

Mensuram Bonam dans la pratique

Les trois appels de Mensuram Bonam incluent : Appel à s'engager, Appel à améliorer et Appel à exclusion. La stratégie Catholic Responsible InvestmentsSM (CRI) de CBIS reflète cette approche.²

« Appel à s'engager » signifie l'utilisation de l'actionnariat pour diriger les entreprises vers des politiques plus résolues et une conduite plus responsable.





« Appel à améliorer » signifie de diriger le capital vers les solutions qui rehaussent le bien social et environnemental. « Appel à exclure » signifie d'éviter les contradictions déontologiques entre un investissement et les enseignements de l'Église.

La préoccupation du Pape Léon envers la guerre mérite une attention spéciale. Il déclare que les décisions mortelles irréversibles ne devraient pas être confiées à des systèmes IA. Les systèmes d'armement autonomes et la guerre fondée sur l'IA représentent une frontière morale grave où la distance entre le décideur et la victime peut s'accroître dangereusement. Aujourd'hui, CBIS exclut les entreprises fabriquant certaines armes lourdes, armes nucléaires, armes d'assaut et armes légères destinées à des clients civils, ainsi que des composants clés d'armes légères.

Nombre d'entreprises façonnant l'IA figurent parmi les plus grandes et influentes des marchés globaux. Les investisseurs ont une voix mais aussi la responsabilité de l'utiliser. Sur le fondement des engagements au long cours de CBIS auprès des plus grandes entreprises des technologies et des télécommunications sur ces sujets, nous estimons que l'engagement sur l'IA est critique pour fonder un progrès mesurable.

Engagement de CBIS sur la technologie et l'IA

CBIS a commencé à s'engager auprès des entreprises pour s'assurer que les enfants étaient protégés et non pas exploités en ligne en 2017. Il s'agissait notamment de résolutions d'actionnaires chez Verizon et AT&T, puis des résolutions conjointes chez Meta et Alphabet. Ce travail a suscité des avancées, comme des outils de détection plus puissants, des fonctionnalités de sécurité des communications amplifiées et des limites à la manière dont des inconnus peuvent contacter des mineurs sur certaines plateformes.

Les engagements de CBIS ont évolué pour accompagner l'expansion de l'IA. Nous nous impliquons aujourd'hui auprès des plus grandes entreprises technologiques du monde avec la Collective Impact Coalition on Ethical AI (Coalition d'impact collectif sur l'IA déontologique) de la World Benchmarking Alliance (Alliance référentielle mondiale), une initiative élargie priorisant la manière dont les entreprises développent, déploient et régissent l'IA entre toutes les applications. CBIS reste également actif via des coalitions fondées sur la foi, notamment le Child Safety and Technology Working Group (Groupe de travail sur la technologie et la sécurité des enfants) au sein de l'Interfaith Center on Corporate Responsibility (Centre interconfessionnel sur la responsabilité d'entreprise), un groupe créé et sous l'égide de CBIS qui inclut quelque 35 organisations membres en mai 2026.

Pour CBIS, l'ensemble de cette œuvre reflète l'appel du Pape Léon aussi bien à « désarmer » l'IA en réduisant ses tendances destructives qu'à « bâtir » en exploitant

l'influence des investisseurs pour contribuer à façonner une civilisation numérique plus humaine.

Réorientation de l'innovation vers la personne humaine

Le message du Pape Léon ne devrait pas inciter les investisseurs catholiques à craindre le futur. Il devrait nous inciter à contribuer à le façonner.

CBIS dispose de la structure pour cet ouvrage grâce à notre comité de direction Impact & Justice, au Conseil des charismes et à l'équipe CRI. Ces groupes aident à convertir les principes moraux catholiques en pratiques d'investissement.

Désarmer l'IA n'implique pas l'abandon de l'innovation. Il s'agit de réorienter l'innovation vers la personne humaine. Pour CBIS, c'est le travail des investissements catholiques responsables et c'est l'œuvre que Mensuram Bonam nous appelle à poursuivre.

Informations importantes

1 <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/en/encyclicals/documents/20260515-magnifica-humanitas.html>

2 https://www.pass.va/content/dam/casinapioiv/pass/pdf-volumi/other-publications/mb_eng_final_14_11_22.pdf

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Contact

Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS.



info@cbisglobal.com

ou



(39) 080 919 9232